MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 56 (1957), p. 19-20

Gérard Godron

Les oiseaux [me] et [mash].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES OISEAUX ⲙⲉ ET *mꜣš*

PAR

GÉRARD GODRON

Crum [1] signale un nom d'oiseau ⲙⲉ, féminin, attesté uniquement, semble-t-il, dans le passage suivant des « Actes de Paul et d'André » [2] : « ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲩϩⲁⲗⲏⲧ ⲉⲱⲁⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲧⲙⲉ, ⲁϥⲱⲓⲕⲉ ϩⲁⲣⲁⲧϥ ⲛⲟⲩϫⲟ [3]. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲛⲓⲥⲓ ⲁⲛⲁⲣⲉⲁⲥ ϫⲉ ⲉⲓϫⲉⲣⲟⲕ ⲛ̀ⲧⲟⲕ ⲡϩⲁⲗⲏⲧ ⲡⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ. » « Il vit un oiseau, [celui] qu'on appelle ⲙⲉ, [qui] creusait au pied d'un mur. André lui dit : « Je te parle, à toi, oiseau juste (*δίκαιος*)... ». L'apôtre, empêché d'accomplir un miracle par les Juifs qui ont fermé la porte de la ville, demande à l'animal d'avertir les habitants. Et l'oiseau s'en va parler à la foule, méritant bien ainsi le qualificatif de « juste » que lui avait donné André. Un Copte ne pouvait guère s'en étonner, l'idée de « justice » étant déjà contenue dans le nom de ce sympathique messager...

Steindorff avait remarqué ce calembour. Crum nous apprend que ⲙⲉ (« juste, vrai ; justice, vérité ») traduit exactement les termes grecs *δίκαιος*, *δικαίωμα* et classe les deux mots ⲙⲉ sous la même rubrique, à cause de notre texte sans doute, mais aussi à cause de leur homonymie (féminins l'un et l'autre). Cette homonymie nous conduit à supposer, pour le nom de l'oiseau, un prototype hiéroglyphique **mꜣʿt*, identique au prototype *mꜣʿt* de l'autre substantif ⲙⲉ. En avons-nous conservé la trace ?

Une attestation indirecte nous est parvenue, je crois, par l'intermédiaire du système hiéroglyphique. Il s'agit du signe  [4], qui, dans les graphies des mots  *mꜣʿw* « bon vent » [5], « tempe » (var. ,) [6] et « partie de la barque solaire » [7], a la valeur phonétique *mꜣʿ*.

[1] *Coptic dictionary*, 157 *a* : « *S* bird named ⲙⲉ, *cf. ibid.*, ⲡϩⲁⲗⲏⲧ ⲛ̀ⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ». Ce mot est omis dans le lexique de Spiegelberg.

[2] Zoega, *Cat. Cod. Copt.*, 234 ; Steindorff, *Kopt. Gr.*² (1904), 43-44.

[3] Un autre exemple de ϫⲟ masculin dans Crum, *o. c.*, 754 *a*.

[4] Gardiner, *Eg. Gr.*³, 474, H_2.

[5] *Wb.* 2, 23, 15.

[6] Id., 2, 24, 9.

[7] Id., 2, 25, 1.

BIFAO 56 (1957), p. 19-20 Gérard Godron
Les oiseaux [me] et [mash].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sir A. H. Gardiner le décrit : «Head of a crested bird. — Heron (?).» Il serait téméraire, en l'absence d'une représentation complète de l'animal, d'aller plus loin. On peut toutefois provisoirement conclure que c'est la tête d'un oiseau de la famille des ardéidés, appelé **m;ᶜt* [1]. La partie employée pour le tout est un procédé bien connu de l'écriture hiéroglyphique [2], l'aigrette étant ici une caractéristique suffisante pour distinguer le signe. Le *t* du féminin n'a pas été inclus dans la valeur phonétique, ce qui est normal [3].

Le mot lui-même a-t-il été retrouvé? Le *Wörterbuch* pourrait le laisser croire. Nous y voyons consigné, avec quelques doutes sur sa lecture, un *hapax*  *m;ᶜ* [4], que Mariette [5] avait relevé sur une paroi du tombeau de  (Vᵉ dyn.), dans une scène ayant trait aux volatiles : «Cinquième registre. Engraissage d'une oie et d'une demoiselle de Numidie (pl. Xᶜ). Quatre oies, . Une oie plus petite . Trois canards . Un canard aux formes plus trapues . Un canard plus petit . Un autre . Un pigeon .» La lecture de l'hiéroglyphe  n'est pas évidente. Le *Wörterbuch* propose *m;ᶜ*, après l'avoir corrigé en . M. Gardiner s'étonne, avec raison, qu'un même mot puisse désigner à la fois un canard et un héron. La publication de Mariette, fort heureusement, vient nous tirer d'embarras. Dans cet ouvrage, en effet, les signes (*m;ᶜ*) et (*š*) étant partout dessinés [6], nous pouvons transcrire ce substantif aussi bien *m;ᶜ* que *m;š*. C'est cette dernière lecture qu'il faut, je pense, retenir.

En conclusion, je propose de corriger et compléter ainsi nos dictionnaires égyptien et copte :

 m;š : canard domestique de race indéterminée [7].

**m;ᶜt*, *S* ⲙⲉ (*fém.*) : oiseau de la famille des ardéidés.

[1] D'autres noms d'oiseaux de la famille du héron nous sont connus en égyptien (*Wb.* 1, 222, 11 ; 4, 519, 1) et en copte (Crum, *o. c.*, 55 *b*).

[2] Cf., pour la seule catégorie des volatiles, le signe H₁ de la liste *Gardiner*.

[3] Il suffit de rappeler le signe  *ir*, en face de *irt* «œil».

[4] *Wb.* 2, 24, 8.

[5] *Mastabas*, 212.

[6] Ex. : *šst;* (p. 214) et *M;ᶜt* (p. 215).

[7] Si nous possédions encore le relief découvert par Mariette, il serait sans doute possible d'identifier très précisément cet animal, en raison de la grande exactitude des reliefs de l'Ancien Empire.

BIFAO 56 (1957), p. 19-20 Gérard Godron
Les oiseaux [me] et [mash].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net